ALEXANDRE MEYRAT LE COZ Selection de travaux

# CONTACT

Alexandre Meyrat Le Coz N° SIRET : 803 985 050 00019 N°d'ordre MDA : MF 27208 47 Quai de la fosse 44 000 Nantes 06 81 20 11 46 a.m.l@hotmail.fr www.alexandremeyratlecoz.com

#### CURSUS / FORMATION / ATELIER

Plasticien Au Collège - Vallet, France, 2017 Entrée aux ateliers de Millefeuilles - Nantes, France Décembre 2015/Aujourd'hui École Supérieure des Beaux-Arts de Nantes Métropole - DNSEP 2014 Assistant personnel de Fabrice HYBER, Paris, France 2013 Festival SCHOOLS - danse/performance, CNDC Angers, France 2011

## **EXPOSITION / PRESENTATION**

2017	à 5 min près à 3 mm d'écart - exposition collective - Millefeuilles, Nantes, France On attend de voir - exposition collective - Le L.A, Arles, France Welcome Home - exposition collective - Galerie RDV, Nantes, France Blazers / Blasons 2 - exposition collective avec le Collectif La Valise - Atelier Alain Le Bras, Nantes, France Ton coeur est un saphir de Pick-up - exposition collective - Collectif Occasionnel, Bruxelles, Belgique Ça plane pour moi - exposition collective - Médiathèque Diderot, Rezé, France
2016	Multiple Art Days - exposition collective avec le Collectif La Valise - La Maison Rouge, Paris, France La Justice Part 1 et 2 - présentation scénographique avec la Compagnie Obsessive - La Fabrique, Nantes, France Pour cette fois Dédale - résidence et exposition collective - Collectif Occasionnel, Nantes, France Safari à la carte - résidence et exposition collective - Permis de Construire, Nantes, France Stonehenge - exposition collective - Galerie RDV, Nantes, France Pour cette fois l'hypercube - résidence et exposition collective - Collectif Occasionnel, Nantes, France Cachet de la poste faisant foi - exposition collective - Fondation Hippocrène Villa Mallet-Stevens, Paris, France
2015	L'oeil du Siphon - exposition collective - 47 Quai, Nantes, France Pôle C.O.R - performance - Hors-Lits, Nantes, France
2014	Shorts Cuts - exposition collective - Galerie Short, Nantes, France Croisements Numériques - exposition collective - Galerie des Franciscains, Saint Nazaire, France
2013	Hluku kefy, kladiva ticho - exposition collective - MilleFeuilles, Nantes, France Peu familier, Part 1 - exposition collective - Space of Art, Etc, Seoul, Corée du Sud Peu familier, Part 2 - exposition collective - Jennifersoft Space, vHeiry Village, Corée du Sud Peu familier, Part 3 - exposition collective - Space No Wave Gallery, Seoul, Corée du Sud Peu familier, Part 4 - exposition collective - Gallery View, Seoul, Corée du Sud Open Studio - résidence et exposition collective - Santa Fé Art Institute, Nouveau- Mexique, USA

Les assemblages et mises en situation qui caractérisent formellement mon travail opèrent dans le champ du sensible un partage d'expérience réelle ou imaginaire, plaçant le visiteur dans une situation d'intervenant ou d'acteur potentiel.

Utilisant plusieurs téchniques et médiums (photographie, vidéo, moulage, dessins, installation), je compose mes pièces par association de matériaux divers, récoltés parfois, (aussi bien naturels que manufacturés) pour les assembler, les installer dans des compositions desquelles se dégage un sentiment de fragilité, d'équilibre instable, de basculement possible.

Cette impression relève tout autant des thèmes abordés (les cycles du temps, l'inscription de l'homme dans l'environnement naturel, et la force de l'imaginaire) que du traitement utilisé qui joue du détournement et de l'humour pour désorienter l'interprétation vers une nouvelle lecture plus festive, souvent absurde ou onirique.

Utilisant un vocabulaire parfois proche d'une esthétique scientifique, d'outillages de mesure, de mécanismes permettant la compréhension d'une force, d'une relation, d'un mouvement, j'aime à déplacer le contexte, le statut, afin rendre l'objet inefficace ou pour lui conférer une nouvelle utilité, une nouvelle lecture.

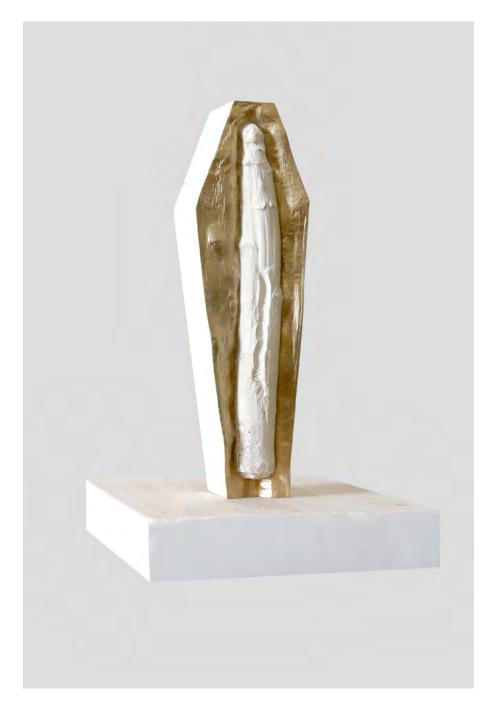
La sculpture *Pendule* par exemple, détourne ainsi la forme, le sens et l'usage du pendule de Newton. Normalement constitué d'une série de billes suspendues pouvant s'entrechoquer, l'objet est ici formé d'une suite d'œufs suspendus au-dessus d'un nid de paille posé au cœur d'une structure en bois permettant au dispositif d'être à hauteur d'œil.

La fragilité des œufs rend cet outil de mesure absurde: son activation entraineraientsa destruction. La forme, le sens et l'usage sont ici détournés, démonstration de l'incertitude des choses, de la rupture d'un ordre établi, symbole de l'accident et de l'erreur.





L'EPREUVE DE L'EXPRESSION, 2016 6x10x dimension croissante, éponge, graine, temps.





ASPERGE MIRACULEUSE, 2016 8x8x22,5, plâtre, pigment or.



DEVENIR JADIS DE SOUFFLE ET D'AIR, 2017 blason, broderie mécanique, bois, dimensions variables.



Devenir jadis de souffle et d'air est une série en cours composée aujourd'hui de 3 pièces, chacune se présentant sous la forme d'un drapeau.

Sur chacun d'eux se distingue un blason cousu à la main sur une feutrine colorée.

Le blason réalisé dans le cadre d'une édition par le collectif La Valise en 2016, est une pièce brodée mécaniquement.

Au premier plan de l'image on peut voir deux coquillettes se faisant face, reliées l'une à l'autre par un fil.

Ces coquillettes, clin d'oeil aux colliers de pâtes faits par les enfants, évoquent, par la forme de leur boucle, l'idée du cycle et de temps. Au second plan apparaît un paysage représenté sous des traits schématiques. Composé d'un champ vert, surmonté d'un soleil, il est placé sous un ciel nuageux.

Ces élèments évoquent l'idée de saison, d'environnement, de climat, du passage du champ (par la transformation du blé cueilli) à la pâte fabriquée.

On retrouve ici l'idée d'intervention de l'homme sur la nature, de transformation, de recommencement

Le titre de l'oeuvre, Devenir jadis de souffle et d'air, telle une devise, proclame l'impermanence des choses, par l'usage de l'oxymore «devenir jadis». «De souffle et d'air», lui, sert ici à illustrer le caractère fugace mais répétitif de certaisn cycles.



21 GRAMMES D'UN ACARIEN NUMÉRIQUE, 2015 vidéo numérique, 2min10.

https://vimeo.com/166920341

C'est un voyage «acarien» hélicoïdale. Un déplacement lent sur les grandes plaines d'un tapis vert.

Le regard circule peu à peu de l'infiniment petit à l'infiniment grand.

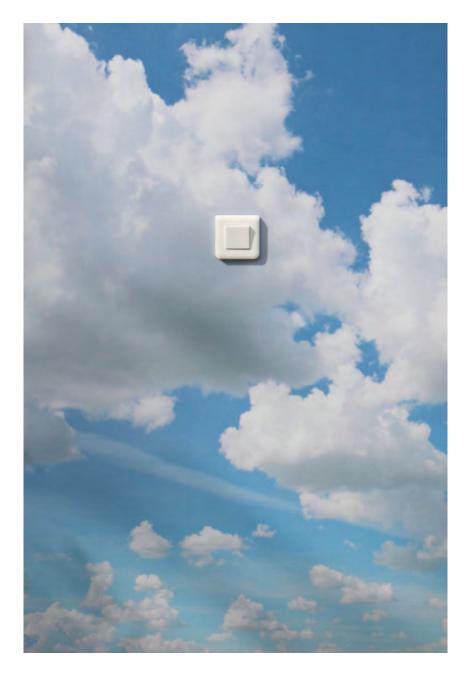
La texture verte de ce paysage numérique se transforme. La surface lisse du début du voyage apparaît comme un motif abstrait qui s'efface, à mesure que l'oeil, dans sa circonvolution, découvre une autre échelle, un nouvel horizon.











BLUE BLUE SKY, 2016 80x120, tirage numérique, interrupteur.



PENDULE, 2013 29x29x158, bois, métal, herbe synthétique, paille, oeufs



TRAPEZISTE, 2013 130x130x25, bois, pierres, matériel électronique.



Trapéziste est une installation interactive se constituant d'un plateau de bois, sur lequel sont ordonnés plusieurs alignements de pierres de petite taille, et d'un mécanisme électronique.

Ressemblant de loin à une table basse (trapèze, du grec ancien trapezion, signifie «petite table»), le visiteur à son approche déclenche un mécanisme qui fait vibrer la table et par là même trembler les pierres.

Se rajoute alors au mouvement, la dimension du son : les turbulences des pierres qui s'entrechoquent entrainent un cliquetis qui s'accroît.

Les pierres progressivement désordonnées finissent par tomber du plateau, si l'activation est suffisamment répétée.

Le visiteur, potentiel déclencheur du mécanisme, observe l'évolution des alignements et l'éventuelle chute possible d'une pierre, le plaçant alors dans l'interrogation de son mouvement (repositionner ou non les pierres au centre du plateau), et des conséquences de son immobilité.

Trapéziste fait référence au saut et par conséquent à l'éventualité de la chute. L'un des intérêts ici est que le visiteur s'arrête, les pierres tremblent pour attirer son attention, son regard et lui offrent un « ballet géologique ».







LAST SHOT, 2014 échelle 1, terre cuite, cercle métallique, filet.





EN DEUX CORPS UN SEUL TOUT, 2017 installation, silicone, résine epoxy, glycérine, étain, dimensions variables.

La fonte de Vénus, prise entre deux corps, fait surgir vers le haut, l'empreinte ou la naissance d'une coulée. #séparation









Au départ la trouvaille d'une pierre ressemblant aux Vénus paléolithiques.

J'en ai fabriqué un moule pour permettre une reproduction par tirage. Reprenant l'esthétique de présentation des bijouteries ou des musées de Cultures anciennes, cette Vénus couleur saphir (placée dans son écrin qui est le moule qui l'a vue naître) tourne lentement à la manière des présentoirs.

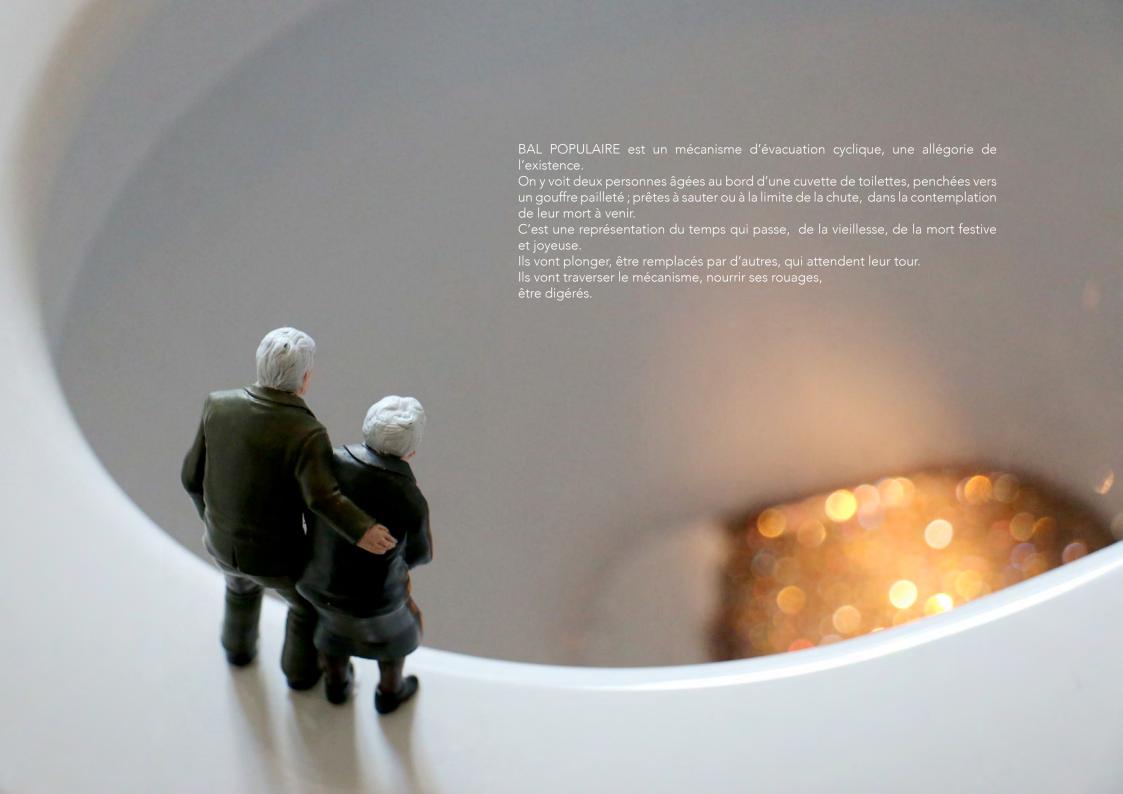
Faisant écho à la naissance de Vénus de Botticelli, la coquilles Saint-Jacques est ici remplacée par le moule de la pierre. Ce moule est à la fois symbole de création, de reproduction et de multiples mais aussi de naissance : chaque tirage reproduit les mécanismes constitutifs de la création d'une pierre (cristallisation, fusion, solidification)

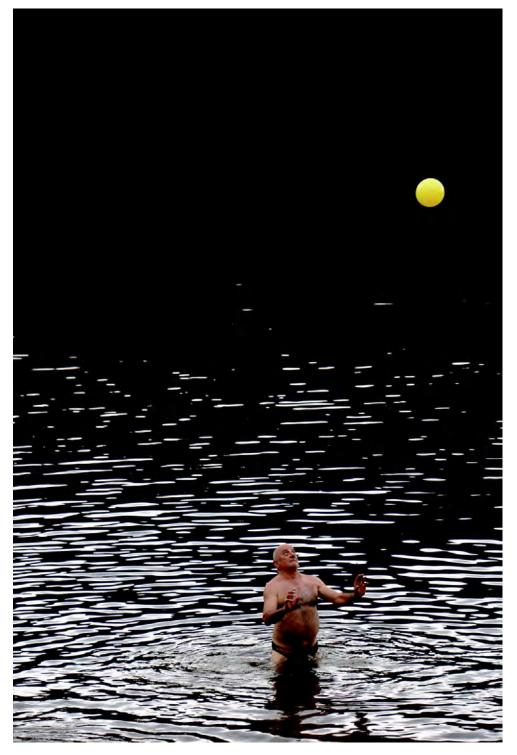




BAL POPULAIRE, 2015 scultpure, toilette, paillettes, résine.









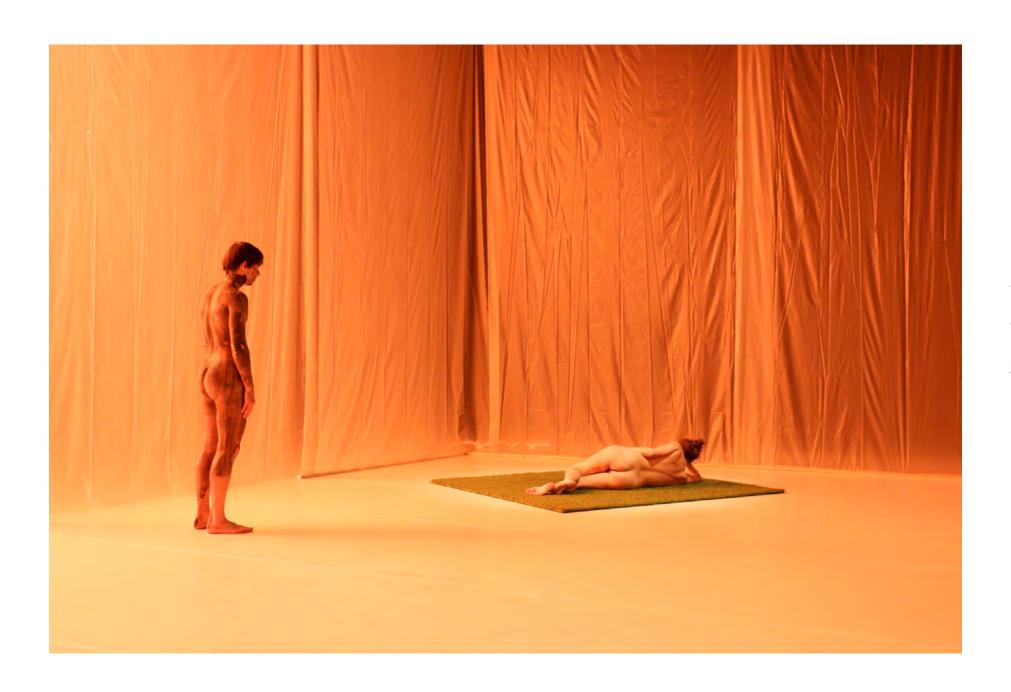


LES FLOTTEURS, 2015 dimensions variables, série de photographie numérique.





LES FLOTTEURS, accrochage Galerie RDV, 2016





La Justice a une étrange puissance de séduction, ne trouvez-vous pas ? est une création théâtrale portée par Quentin Ellias de la Compagnie Obsessive, et pour laquelle j'ai conçu la scénographie.

Ce projet en deux parties (dont l'une est participative et l'autre très librement inspirée de l'oeuvre de Hubert Selby JR) se construit à la manière d'une dystopie.

À travers mes propositions scénographiques j'ai travaillé les notions d'enfermement, de déshumanisation, de transformation, de sentence et de renouveau.

Par la symbolique des images, j'ai voulu toucher de manière sensitive le public, en créant un dispositif scènique lui permettant de questionner sa place au sein de la pièce.

Le public entre dans un cube de plastique, à l'intérieur même du lieu de représentation.

Ce dispositif scénique permet d'amener directement la notion d'enfermement, les baches hautes de 6 m sont à la fois symbole d'une neutralité aseptisée et d'une justice qui ne veut pas laisser de trace, tout en créant une sensation de vertige et d'inconfort permanent.

Les costumes quant à eux sont envisagés comme une nouvelle peau.

Les candidats / inculpés quittent d'abord leurs vêtements comme «rituel» de perte d'identité, les combinaisons de couleurs, elles (à la manière d'un uniforme carcéral), arrivent comme symbole de la première transformation par la « machine procès ». (informe)

Avec la collaboration du régisseur, j'ai pensé la lumière (partie intégrante de la création d'une image) comme un support pour la construction d'images / tableaux vivants.

Elle vient ponctuer et donner du rythme à la pièce, tout en étant un marqueur fort pour la dramaturgie. La lumière, elle même devient symbolique : elle annonce l'éternel retour de la machination, le début se confondant avec la fin.

La figure du cocon, élément scénographique centrale dans la pièce vient matérialiser le passage de la première partie à la deuxième, tout en étant aussi une étape fondamentale dans la transformation du personnage principal.



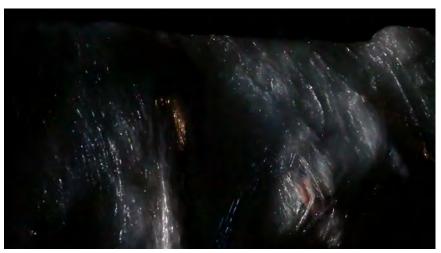




























## **LADY BOY, 2015**

installation, bouche d'aération, tulle, moteur, dimensions variables.

Cette pièce est née de l'assemblage de deux éléments distincts.

Ce système d'aération provient de l'univers industriel, de la construction, du bâtiment ainsi qu'aux matériaux «pauvres». Cet objet assemblé à un élément du textile se transforme en une figure mystérieuse qui tourne et «danse».

Il émane de la sculpture une musique proche du son des carillons ou de la ritournelle enfantine.

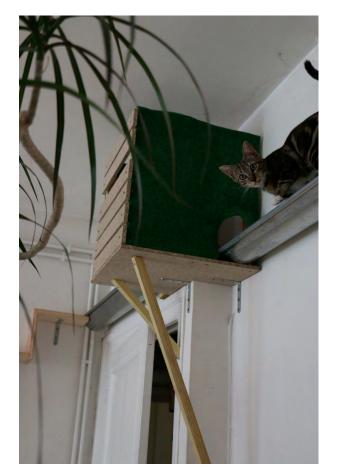
La petite robe portée vient donner un caractère sensuel à ce système d'aération brut et froid.

https://vimeo.com/123179164

MIRADOR, 2016 Installation, matériaux divers, dimensions variables.

Mirador reprend l'esthétique des cabanes d'observations animalières qu'utilise notamment les ornithologues et celui des tours de surveillance dans l'univers carcéral.

Ici les rapports sont bouleversés, les codes d'observation et d'études inversés, l'animal est en mesure d'observer à son tour et de suivre les moindres faits et gestes des Hommes qui se trouvent dans l'espace d'exposition.









SAUVAGE L'HALLALI OU L'HALLALI SAUVAGE, 2017 installation, dyptique vidéo, boucle.

Sauvage l'Hallali ou l'Hallali Sauvage est une installation avec deux vidéos sur un seul écran : un recto sauvage et un verso l'hallali ou un recto l'hallali et un verso sauvage. Il est possible de tourner autour. J'ai utilisé les séquences filmées à l'aide de la perche. Une face avec le point de vue de « l'animal » (sauvage) et de l'autre celui du chasseur, en chasse ou traqué..(l'hallali).

Lien Vimeo: https://vimeo.com/172567905









GRASS #1, 2017 70x50, pastel gras, acrylique.





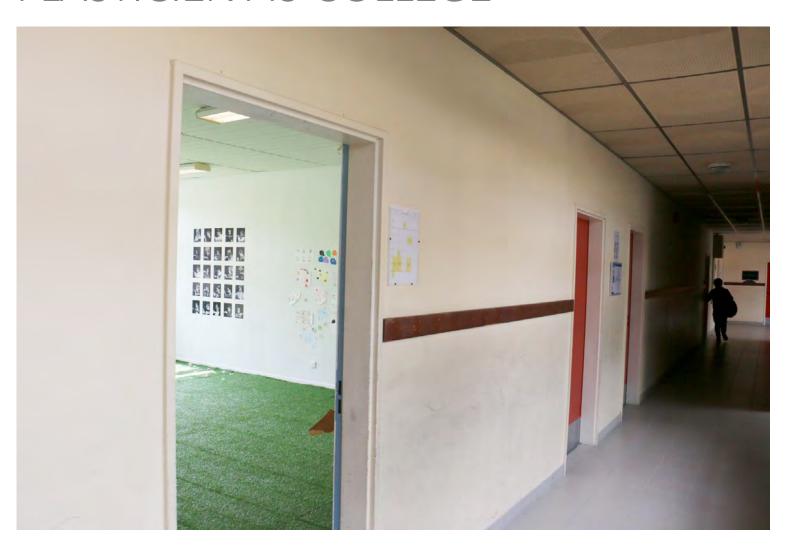
VENDREDI, 2014 échelle 1, sculpture, terre cuite.



EXIT, 2013 60x90, photographie numérique, tirage sur dibond.



## WORKSHOP PLASTICIEN AU COLLÈGE



Dans le cadre du projet départemental « Plasticien au Collège », j'ai pu travailler avec une classe de sixième sur un projet questionnant les différentes « démarches de la création artistique ».

Les élèves ont pu s'interroger sur la relation de l'oeuvre à un lieu et à un dispositif de présention par le biais d'une installation.

Nous avons imaginé un travail autour de l'escargot, petit animal sympathique et très symbolique.

Il incarne un symbole positif de fertilité et la spirale de sa coquille donne l'idée d'une évolution temporelle.

Il s'agit d'un projet ludique, support pour l'imaginaire.

Il questionne l'individu face à sa propre capacité à rêver, à différentes échelles de compréhension et de lecture : de l'unique à l'ensemble, du réel à l'artifice.

Il nous a amené à nous pencher sur les notions d'espace et de territoire.

Chaque élève a eu la possibilité de créer son « jardin suspendu », jardin qui coexiste avec les autres dans un espace prédéfini.

Ce projet, a pu éveiller les élèves à la nature et à l'environnement.

A la manière d'une relique, « le Jardin des Hibernations » fut le vestige de cette enfance bientôt en sommeil (pour laisser place à l'adolescence), mais toujours prompte à se réveiller.







